MEGADETH [Usa] Killing is my business... 12’’ (Bernett Recs / Musidisc - 1985)



Une intro prometteuse (*Last rites*) et bam, *Loved to death* déboule.

Malgré une production pour le moins aigrelette, le speed / thrash de **MEGADETH** bastonne sec dans un registre cruel et agressif, le côté pur metal méchant que certains sont déjà en train de délaisser pour un son plus intrinsèquement heavy metal est bien présent ici, la mascotte sinistre *Vic Rattlehead*, entourée de chaînes, de bougies et de couteau en avertit même l’auditeur avant même que la cire noire tourne sur la platine.

Et les compositions achèvent de faire la mise au point : parties de guitares rapides et virtuoses, cavalcades rythmiques incessantes, chant aigu et éraillé, tout est là pour molester la feuille gourmande et provoquer un headbanging rapide et sauvage à la limite de la cassure d'os. Même l'inattendue reprise du *These boots* (interprété à l'origine par **Nancy Sinatra**) concluant la première face s'avère une attaque ébouriffante. Ah et puis ce *Mechanix*… Aaargh !!!

Une petite bombe qui laissera bientôt place à une belle série de chef-d'œuvres absolus.

Chronique de la version CD ici : MEGADETH [Usa] Killing is my business... (Icarus Music / Century Media) 1985 Réédition 2006.

P. S. : on a déjà pas écrit sur **MEGADETH**, n'y a qu'à cliquer sur https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=megadeth&searchphrase=all pour le vérifier.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.